

défenseur de l'Orthodoxie : il a défendu la foi orthodoxe contre l'arianisme, s'est battu pour l'unité de l'Église, ramenant en son sein ceux qui l'avaient quittée. Il fut un grand écrivain spirituel, auquel nous devons des œuvres lues aujourd'hui encore dans de nombreuses langues par orthodoxes et non orthodoxes. Saint Basile est l'auteur d'une Divine liturgie qui se distingue par sa profondeur et sa solennité. Elle est célébrée dans l'Église orthodoxe 10 fois par an, y compris aujourd'hui.

Pasteurs et archipasteurs doivent aujourd'hui s'inspirer de l'exemple de saint Basile. C'était avant tout un homme profondément dévoué à l'Église de Dieu. Il n'existait pour lui ni vie personnelle, ni intérêts personnels : tous ses intérêts étaient liés à l'Église. Ce n'est pas pour rien qu'il quitta ce monde sans avoir atteint un âge avancé, en la 49^e année de sa vie. Il avait usé sa santé et ses forces au combat pour l'unité de l'Église, à la lutte pour l'Orthodoxie, pour la conservation de la sainte foi qui nous est parvenue en partie grâce à son labeur et que nous sommes appelés à garder précieusement.

Je remercie tous ceux qui ont pris aujourd'hui part à cette Divine liturgie, en particulier les hiérarques venus de l'étranger (...) pour fêter avec moi le dixième anniversaire de mon ministère épiscopal.

En ce jour, j'aimerais avant tout remercier Dieu de ces dix années et de chacun des jours de ma vie.

Certes, cette décennie n'a pas été facile. Les premiers mois de mon ministère épiscopal ont été très difficiles. Durant les années qui suivirent, le Seigneur a envoyé des problèmes qu'il fallait résoudre, des difficultés auxquelles j'ai été confronté. On peut difficilement appeler simple l'obédience dont je suis maintenant chargé par l'Église : elle exige une vigilance continue, de grands efforts et beaucoup de zèle. Sans la grâce divine qui m'assiste dans ces travaux, ce serait impossible, impossible également sans le travail de mes collaborateurs du DREE, grâce auxquels nous pouvons réaliser les missions que nous confie la hiérarchie : garder les limites sacrées de notre Église, développer des contacts fraternels avec les Églises orthodoxes locales, développer les contacts avec les hétérodoxes, se préoccuper de la défense des chrétiens dans différentes parties du monde (...)

En ce jour, j'aimerais exprimer ma reconnaissance au défunt patriarche Alexis qui a présidé ma consécration épiscopale il y a dix années (...)

J'aimerais encore remercier plus particulièrement le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie, car c'est à son initiative que je suis devenu évêque. Le Seigneur en est témoin, et le Patriarche le sait bien, je n'ai jamais recherché la dignité épiscopale. Je voulais être prêtre et me consacrer à la théologie, mais le Patriarche Cyrille, alors métropolitain et président du Département des relations ecclésiastiques extérieures a insisté pour que je devienne évêque (...)

Tout ce que nous faisons, nous le faisons pour la gloire de Dieu. Si nous faisons quelque chose de bien, c'est parce que le Seigneur nous aide, nos imperfections et nos faiblesses humaines étant remises à la grâce divine (...) Lors de son ordination, qu'elle soit diaconale ou, d'autant plus, sacerdotale ou épiscopale, l'homme reçoit une grâce qui lui permet de remplir son ministère et supplée à ses forces humaines défaillantes. Comme le dit l'apôtre Paul, « s'il faut se glorifier, c'est de mes faiblesses que je me glorifierai » (II Cor 11, 30). Tout ce qui est accompli par nous, serviteurs de l'Église de Dieu, est effectué par la grâce qui, malgré nos imperfections, surmonte nos infirmités humaines et en dépit de notre état humain de pécheurs ainsi que de notre faiblesse, nous aide à faire l'œuvre de Dieu. Nous

devenons ainsi des instruments dans les mains du Seigneur. C'est le plus beau qui puisse exister dans la vie humaine : vivre non pas selon sa propre volonté, non pour soi, mais vivre pour Dieu et pour l'Église, s'abandonner aux mains de Dieu et devenir Son instrument, afin qu'Il accomplisse Son œuvre par notre intermédiaire (...) »

Le Saint Synode de l'Église orthodoxe russe a élu l'higoumène Hilarion (Alfeyev) évêque de Kertch, vicaire du diocèse de Souroge le 27 décembre 2001.

Le 7 janvier 2002, en la fête de la Nativité du Christ, l'higoumène Hilarion a été élevé à la dignité d'archimandrite par le métropolite Cyrille de Smolensk et de Kaliningrad (aujourd'hui patriarche de Moscou et de toute la Russie).

Le 14 janvier 2002, en l'église moscovite du Christ Sauveur, il a été consacré évêque. La cérémonie était présidée par Sa Sainteté le Patriarche Alexis II de Moscou et de toute la Russie, devant dix hiérarques, dont le métropolite Cyrille de Smolensk et de Kaliningrad.

Une décision du Saint Synode en date du 17 juillet 2002 le nommait évêque de Podolsk, vicaire du diocèse de Moscou, chef de la Représentation de l'Église orthodoxe russe près les organisations internationales européennes.

Le 7 mai 2003, suite à un décret du Saint Synode, Mgr Hilarion était nommé évêque de Vienne et d'Autriche, administrateur temporaire du diocèse de Budapest et de Hongrie. Il conservait également la charge de la Représentation de l'Église orthodoxe russe près les organisations internationales européennes à Bruxelles.

Le 31 mars 2009, le Patriarche Cyrille de Moscou et le Saint Synode déchargeait l'évêque Hilarion de l'administration des diocèses de Vienne et d'Autriche et de Hongrie, le nommant président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, membre permanent du Saint Synode avec le titre d'évêque de Volokolamsk, vicaire du Patriarche de Moscou et de toute la Russie.

L'évêque Hilarion a été nommé en même temps recteur de la nouvelle École doctorale Saint-Cyrille-et-Méthode.

Le 9 avril 2009, il était nommé recteur de l'église Notre-Dame-joie-de-tous-les-affligés, rue Bolchaïa Ordynka à Moscou.

Le 20 avril 2009, il est élevé au rang d'archevêque par le Patriarche Cyrille de Moscou et accède le 1 février 2010 au rang de métropolite.

[gallery]